

est d'environ 150. Ceci n'est pas, cependant, tout le nombre d'élèves que peut contenir ce couvent, vu qu'il y a du logement pour plus de 100 pensionnaires tandis qu'on peut recevoir beaucoup plus d'externes. Les 150 élèves qui fréquentent cette institution comprennent les enfants du district d'école, le couvent s'étant sous tous les rapports conformé à la loi des écoles communales de la province. Il vient des élèves plus âgés des autres districts pour compléter leur éducation. Il y a quatre salles de classes dans la bâtisse, et quatre maîtresses, les langues française et anglaise étant enseignées sur le même pied.

" L'intérieur du couvent a été grandement amélioré dernièrement, les murs peints et vernis. Une visite à travers la bâtisse fait connaître que rien n'a été épargné pour la commodité et le confort des élèves. Le lavoire mérite une mention spéciale, il est pourvu de commodités à eau froide et eau chaude. Il y a aussi une grande baignoire et un vaste dortoir bien fini pour les enfants. On dit que l'école supérieure pour le district va être placée dans le couvent, mais ceci n'est pas encore décidé.

" En attendant l'érection d'une nouvelle église on a arrangé une élégante chapelle qui fait partie de la bâtisse du couvent. L'autel qui n'est pas encore achevé, est un joli chef-d'œuvre, fait par M. Léon Légère, un paroissien de Bouctouche. Le plan est en style gothique et est bien proportionné. Cette chapelle temporaire est il va s'en dire trop petite pour contenir tous les fidèles de la paroisse et par conséquent la paroisse a été divisée en différents districts et les offices se célèbrent à différentes heures de manière à ce que personne ne soit négligé.

" Le couvent et le presbytère sont fournis d'eau de source au moyen d'un aqueduc qui part d'une source à une distance d'un mille. Quand le Rév. M. Michaud parla d'amener l'eau dans des tuyaux sur la pointe où se trouve les bâtisses, il y eut plusieurs incrédules parmi les paroissiens. Mais lorsque les hommes se mirent à l'œuvre pour creuser pour de l'eau dans le centre d'une butte de sable du côté opposé de la rivière noire, les habitants de Bouctouche crurent que leur pasteur faisait une grande bétise.

" Il n'en était pas ainsi, car on frappa sur un rocher duquel coulait un magnifique cours d'eau de la plus pure. Un réservoir de 15 pieds fut formé, on plaça des tuyaux sous le lit de la rivière noire jusqu'au couvent et au presbytère et depuis lors cet aqueduc a toujours bien fonctionné. On pourrait aussi mentionner que le presbytère est chauffé à l'air chaud, commodité qu'on rencontre rarement dans les districts ruraux.

" Attachée au couvent se trouve une grande ferme, en splendide état, avec des granges bien disposées, environ 40 têtes de bêtes-à-cornes, 30 ou 40 porcs, 9 chevaux et poulains, moutons, volailles, etc. Le Rév. M. Michaud agrandit graduellement cette propriété, et croit plutôt à donner un bon exemple qu'à parler longuement. Il a acquis et cultivé un marécage qu'on avait cru jusqu'à incultivable. L'année dernière il a récolté 400 boisseaux de bel orge dans ce marécage devenu fertile. Cette année le foin y fait l'admiration des gens d'alentour et on le montre avec orgueil aux passants. Ce marécage, que l'on méprisait, donnera cette année de 70 à 80 tonnes de beau foin. Le Rév. M. Michaud a grande confiance dans la vertu de la vase mollique, et l'année passée il en a fait charroyer 1950 voyages. Son exemple se fait déjà sentir et aura un bon effet permanent dans ce district.

" Le Rév. M. Michaud est natif du Madawaska, a reçu son éducation au Collège de Ste-Anne et est venu à Bouctouche en 1876. Il a depuis accompli une somme étonnante d'ouvrage. Il a été l'architecte du couvent aussi bien que de la nouvelle église en voie de construction. Il surveille aussi tous les détails de la besogne de la ferme, et fait chaque jour le tour de cette grande propriété, se donnant un exercice corporel, salutaire et aide et encourage ses employés. Socialement le Rév. M. Michaud est un vrai gentilhomme et c'est un plaisir que de converser avec lui. — *Traduction du "Moniteur Acadien."*

Musique et chant: "C'est un oiseau qui vient de France."— Nous avons reçu de M. A. L. Boucher éditeur de musique, No. 1662, rue Notre-Dame à Montréal, un exemplaire d'une magnifique romance, paroles de M. F. Subise et musique de M. F. Boissière, portant le titre de "C'est un oiseau qui vient de France." Au dire des connaisseurs, ce morceau devrait avoir sa place marquée dans les répertoires de musique, et les amateurs de beau chant et de belle musique ne doivent pas manquer de se le procurer. Le prix de cette romance de cinq pages est de 50 cts.

Merci à M. Boucher, pour cet envoi.

Succès étonnant

C'est le devoir de toute personne, qui s'est servi du *Boschee's German Syrup*, de faire connaître à ses amis ses qualités précieuses pour guérir la constipation, mauvais rhumes, enrrouements, asthme Pneumonie, en un mot tous les maux de gorge, etc. Personne ne l'emploiera sans en ressentir les bons effets. Trois doses guériront n'importe quel cas, et nous considérons que c'est un devoir pour les pharmaciens de la recommander aux pauvres consommateurs, d'en essayer une bouteille. 80,000 doz, ont été vendues l'année dernière et personne s'en est plaint. Une médecine telle que le *German Syrup* ne peut pas être trop connue; demandez à vos pharmaciens ce qu'ils en pensent. Bouteilles pour l'essayer 10 cts. Bouteilles ordinaires 75 cents. Vendu par tous les pharmaciens aux Etats-Unis et au Canada.

RECETTES

Moyen de réparer les murs crevassés.

Le meilleur mastic à employer pour réparer les murs crevassés est égale partie de blanc d'Espagne et de plâtre de Paris, ces matières durcissant rapidement on peut immédiatement blanchir ou peindre la partie du mur ainsi réparé. Quelques peintres font usage de blanc d'Espagne avec de la colle; ce qui est mal, parce que ce mastic laisse des marques sur le mur ainsi réparé. Le mortier ne doit pas être employé pour ce genre de réparations, car il a pour effet d'enlever la couleur de la peinture avec laquelle il est contact.

Blanchissage au lait de chaux.

La composition suivante employée à blanchir les murs et les clôtures n'est réellement pas ce qu'on peut appeler "lait de chaux," mais elle a l'avantage de tenir fortement aux mauvais temps. Voici comment on la prépare: Prenez un demi-mot de lait de chaux, et lorsqu'elle est suffisamment éteinte au moyen d'eau chaude, ajoutez-y deux gallons de n'importe quelle graisse pourvu qu'elle soit claire. Vous ajouterez de l'eau chaude à ce mélange jusqu'à ce que vous ayez rempli un baril d'à peu près la contenance d'une quarantaine de gallons. Vous pouvez substituer à la graisse égale quantité de coaltar, car l'effet est le même qu'avec l'emploi de la graisse. On peut avantageusement se servir de cette composition pour enduire les arbres privés d'une partie de leur écorce ou dont l'écorce aurait été endommagée par les chancres.

Encouragez les Manufactures

DE

VOTRE PROVINCE

Faucheuses, Moissonneuses,

Rateaux à cheval,

Moulins à battre.

A VENDRE

Nous informons les cultivateurs de la paroisse de Ste Anne de la Poatière et des paroisses environnantes, que nous avons mis en dépôt les instruments plus haut mentionnés, chez M. Georges Anctil qui en aura constamment en vente.

Tous ces instruments sont garantis supérieurs à tous autres, moins compliqués et plus faciles à faire fonctionner.

Ces instruments ont obtenu les premiers prix à l'Exposition de Sherbrooke.

M. MOODY & SON.

Terrebonne, 16 août 1887.

18 août 1887.